



Il suffit d'appuyer sur un bouton pour détruire un bloc de béton de 32 cm d'épaisseur.

TRAVAUX - Démolition de l'ancien local du DAB de la Banque de Tahiti

Le Brokk 100 se prend pour le Terminator

Dans son édition du samedi 12 avril, *La Dépêche* présentait le premier robot de démolition en service sur le territoire. Le Brokk 100 est un robot chenillé d'une tonne capable de procéder à la démolition de blocs de béton armé dans des endroits inaccessibles aux plus gros engins de chantiers. Il est également capable de monter un escalier, de pénétrer dans un appartement par la porte et d'aller en quelques heures, ou quelques minutes, cisailier ou

détruire des blocs de béton jusqu'à 32 cm d'épaisseur. Piloté à distance à l'aide d'une console, il a une "force de frappe" supérieure à celle d'un tractopelle ou équivalente à celle d'une pelleteuse de 4,5 tonnes. Hier, le "robot destructeur" s'est attaqué au local du DAB de l'agence de la Banque de Tahiti sur le front de mer qui est actuellement en travaux avant sa prochaine réouverture. ■

P. M.



Une simple console permet de commander avec précision le Brokk 100.

EMPLOI - La micro-entreprise tient son 4^e forum à l'assemblée

L'initiative personnelle pour répondre à la crise



Le public a répondu présent hier à la première journée du 4^e forum de la micro-entreprise qui se termine aujourd'hui à 15 heures dans le hall de l'assemblée.

Le 4^e forum de la micro-entreprise a ouvert ses portes hier matin dans le hall de l'assemblée de la Polynésie française, jusqu'à cet après-midi 15 heures. De nombreux stands et ateliers pratiques sont proposés au public qui, une fois encore, est au rendez-vous, puisque les organisateurs n'attendent pas moins de 2 000 visiteurs sur les deux jours que dure cette rencontre entre la population et les acteurs institutionnels de l'économie et de l'emploi.

Coaching, pourquoi faire ?

Parmi les ateliers pratiques qui sont mis à la disposition du public, il en est un qui semble

PAROLE À

Heiana
Créateur
d'entreprise



"Je suis venue à cet atelier de coaching pour voir comment je pourrais structurer mon projet de création d'entreprise. Je souhaitais obtenir un maximum d'informations au niveau de la création d'entreprise pour mieux porter mon projet, connaître mes limites, être conseillée et guidée dans mes actions. Cet atelier m'a permis en une demi-heure d'aborder les questions essentielles et m'a donné l'envie de poursuivre dans la voie du coaching qui me paraît très utile pour mener à bien un projet de cette nature."

faire l'unanimité, c'est celui du coaching qui permet de répondre à des questions précises comme "Mon projet professionnel a-t-il un objectif précis ?", "Suis-je capable de développer ceci ?", "Ai-je les valeurs et les croyances nécessaires pour mener à bien mon projet ?"

Produits agricoles et de la mer, comment en vivre ?

Pour Françoise, qui anime cet atelier, il s'agit d'aider les candidats à la création d'entreprise à s'adapter aux situations. "L'atelier de clarification est né du constat que bon nombre des personnes qui souhaitent créer leur entreprise rencontre de grandes difficultés quand il s'agit de fixer leurs objectifs et mettre des stratégies en place pour les réaliser. Il est donc nécessaire que les personnes qui souhaitent suivre un stage de clarification soient porteuses d'un projet et qu'elles aient compris qu'il faut savoir s'adapter pour réussir", explique-t-elle. Dans l'esprit de l'anima-

trice, cette adaptation passe par une remise en cause de sa vision du monde : "S'adapter, c'est être capable de changer sa vision du monde, sa manière d'être et ses façons de faire".

Les personnes qui souhaiteraient se lancer dans la production agricole ou dans l'exploitation de la mer ont un atelier prédestiné et animé par Christophe Bernard, chargé de l'ingénierie et de la formation continue au centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) de Moorea. "L'agriculture est un secteur d'activités extrêmement vaste où il reste encore beaucoup de chose à faire. On peut vivre de l'agriculture, que l'on habite dans les îles ou à Tahiti, où sont regroupées les plus grosses exploitations", commente Christophe.

S'il n'y a pas de recettes bien définies pour réussir dans ce secteur d'activité, l'animateur du CFPPA précise néanmoins qu'il "est indispensable de travailler à plein-temps dans l'agriculture et d'être motivé. Les deux premières années sont les

plus difficiles pour pérenniser l'activité. Comme dans d'autres secteurs d'activité, c'est pendant cette période que l'on assiste au plus grand nombre de fermetures d'entreprises. Ce sont des métiers de passion, durs manuellement et physiquement, dans lesquels il faut se lancer après avoir acquis un certain bagage, que ce soit au travers de formation ou directement sur le terrain. Ceux qui se lancent dans l'agriculture ont en moyenne entre 28 et 35 ans." ■

P. M.



Christophe Bernard, chargé de l'ingénierie et de la formation continue au CFPPA de Moorea.



L'atelier coaching a attiré beaucoup de monde, hier.